
Lettre informative à l'adresse des professionnels et des accros de l'Art.
Je ne peux pas tous vous rencontrer et c'est bien dommage, aussi, cette lettre, qui est un trait d'union entre vous et moi, vous parviendra tôt ou tard. Au plaisir d'une rencontre.

LAND ART et INSTALLATION, IMMERSION DANS L'ŒUVRE

C'est en visitant le musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, que j'ai pris la dimension de l'œuvre gigantesque, de l'œuvre qui vous avale pour mieux vous régurgiter affublé d'un témoignage, d'une vision, d'une critique bonne ou mauvaise mais sûrement pas indifférente.

L'installation est posée là devant vous, crue, phobique, étrange, presque abandonnée à elle-même et parfois sans procédure donc inabordable, un peu comme celle du "temps suspendu" d'Ania Pabis Guillaume. Que veut dire tout cela ?

Il faut alors se poser pour écouter, caresser des yeux et des mains aussi, penser différemment pour mieux traduire les diverses sensations que vos sens perçoivent. C'est un exercice intellectuel, cela peut être une thérapie, une méditation ponctuelle ou une découverte des mondes parallèles que vous côtoyez sans le savoir, les mondes de l'Art et ses insondables arcanes.

Ces œuvres ont été construites pour vous transporter dans un espace-temps en rupture avec vos codes, une façon de vous absorber et vous retenir afin de stopper un moment votre marche contre vous-même. Ces œuvres peuvent être éphémères, décalées, envahissantes, incomprises ou je ne sais quoi, mais elles font réfléchir, indéniablement. Elles remettent en question votre statut au sein de la société et vos efforts à rester debout tel le clone parfait que vous êtes.

L'artiste, cet anarchiste a résolument posé des barrières difficilement franchissables pour quelqu'un qui comme vous a été formaté différemment. Soit l'artiste a volontairement imbriqué les labyrinthes pour accéder à cette connaissance, soit tout est tellement lisse que la question qui s'impose est ; elle est où l'œuvre ? Une stratégie parfois déroutante pour vous recaler sans vergogne et vous laisser face à vous-même. Sans réponse et en état de délabrement intellectuel vous osez prétendre que tout cela n'est que pure névrose d'un fou et que ces ensembles sont loin de l'Art. L'Art que vous connaissez sûrement ? Dali en son temps avait déjà expliqué que les pendules molles qu'il peignait n'était que la simple représentation de la torsion du temps qu'avait mis en évidence Einstein avec sa fameuse théorie de la relativité. Vous aviez vu quoi, déjà ?

Et parfois d'autres sont surprenant comme le belge Jean Véraime qui peint les rochers au milieu du désert dans les environs de Tafraoute au Maroc ou bien, comme Christo qui enrobe les îles pour le défi et pour créer l'image improbable, pour maquiller la nature aussi et se prendre pour Dieu pendant un instant. Simon Beck qui dame la neige aux Arcs pour créer des figures qu'un soleil de montagne fera fondre. Oser l'impossible simplement pour le beau, le jeu et le dépassement de soi. Tout un Art, pas si simple que cela.



Leo Villareal



Daniel Buren

L'univers de l'Art prend conscience de l'engouement du public pour ces performances spectaculaires et artistiques hors du commun comme l'œuvre « Multiverse », de Leo Villareal, qui a été installée à la National Gallery of Art de Washington.

Monumenta 2012 qui mettait Daniel Buren à l'honneur en lui offrant le gigantesque espace du Grand Palais à Paris pour construire une installation démesurée et très colorée.

Les plus grands ou les plus fous se sont confrontés à cet exercice pour dépasser les limites connues et se donner un moment l'illusion de pouvoir transformer le monde en plaquant et étalant le schéma de leur pulsion créatrice intime. Ne plus pouvoir stopper sa boulimie d'espace et tel un ogre dictateur imposer une vision singulière qui bouscule la monotonie et les habitudes. Ces artistes visionnaires et inventifs ouvrent des voies, certes déjà explorées, mais qui sont mieux maîtrisées commercialement parlant et annonciatrices de grandes et nouvelles valeurs artistiques.

Une façon de plonger notre société dans une réflexion sur tous les types de sujets, autant la colorisation du monde que la revendication pure et dure. Une façon de surprendre le spectateur et l'amener à une compression cérébrale qui lui donnera les moyens de créer sa propre histoire ou sa définition de l'œuvre abordée. Dans mon for intérieur, je souhaite qu'un de ces matins, Christo puisse emballer la Tour Eiffel, comme il l'avait si bien fait lors de l'emballage du Pont Neuf à Paris en 1985. Pour l'amour de l'Art, on peut tout...



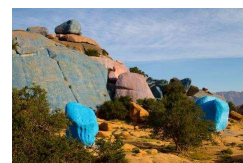
Installation d'Ania Pabis
Guillaume - ADAC 2011



Christo



Simon Beck



Jean Véraime